

de veuves choisies avec soin pour cette fonction importante.

Il nous est doux de contempler sainte Anne vivant ainsi à l'ombre de la maison de Dieu ; elle croissait en science et en vertu loin des regards profanes, admirée par ses compagnes et ses maîtresses, objet surtout de la vénération des saints anges gardiens du sanctuaire. N'est-il pas facile de se représenter l'humble jeune fille s'appliquant tout entière à l'étude de la religion, au travail et à la prière ? Sans doute son intelligence éclairée par la lumière divine a parfaitement compris les enseignements de ses pieux parents, mais elle s'instruit davantage encore dans cette science de la religion dont jamais on n'épuise les richesses ; elle étudie les Saintes Ecritures et y adore les desseins de Dieu sur son peuple ; elle recueille avec respect les prophéties qui annoncent le Messie. Son cœur s'enflamme de désirs et d'amour à la pensée que les temps sont proches ; son âme se dilate de reconnaissance en songeant qu'elle fait partie de la famille privilégiée dépositaire des grandes promesses.

A l'étude, sainte Anne joignait le travail manuel. Comme elle était heureuse de consacrer une partie de son temps à ces ouvrages divers qui tous devaient contribuer à l'ornementation du temple ou à l'entretien des vêtements sacrés des prêtres et des lévites ! Quelle joie de travailler ainsi pour le Très-Haut ! et que de fois elle répétait en son cœur la parole de David son ancêtre : j'ai préféré être la dernière dans la maison de Dieu plutôt que d'habiter dans les palais des rois.

Mais surtout son âme, docile aux inspirations de la grâce, s'adonnait avec bonheur à la prière. Les exercices